

Le Nouvelliste

Publié le 27 juin 2012 à 08h38



Robert Martin
Le Nouvelliste

Ces monstres oubliés...du lac Saint-Paul



À l'exposition sur la Charpenterie navale acadienne, on a croisé Barbara Dubuc, directrice de la Société acadienne Port-royal, la présidente, Jeanne-d'Arc Hébert, Fleurette Cormier, de descendance acadienne, et Martin Gauthier, de l'Atelier du Patrimoine, concepteur et réalisateur de l'exposition.

PHOTO: STÉPHANE LESSARD

(Bécancour) La Société acadienne Port-Royal, qui conserve très présent à la mémoire la venue d'Acadiens à Saint-Grégoire lors de la période de déportation de 1755, vient d'élargir son offre touristique sur l'histoire acadienne de Bécancour avec une exposition permanente: les monstres du lac Saint-Paul.

Rien à voir avec le monstre du Loch Ness ou Memphré, le monstre du lac Memphrémagog, car ceux du lac Saint-Paul glissaient sur l'eau.

Les Acadiens de l'époque avaient érigé un chantier naval sur le lac Saint-Paul et c'est par la rivière Godefroy, malgré son lit peu profond, qu'on amenait ces bateaux sur le fleuve Saint-Laurent.

Si d'aucun pourrait se demander comment on faisait pour amener ces bateaux du lac Saint-Paul au fleuve Saint-Laurent, il paraît que la simplicité du procédé expliqué à l'exposition permanente risque de laisser les intéressés pantois!

C'est cette époque glorieuse de l'histoire acadienne de Bécancour (Saint-Grégoire) que la Société acadienne Port-Royal veut faire revivre avec cette exposition aménagée dans la Maison des souvenirs des Soeurs de l'Assomption, adjacente au Vieux Moulin à vent de 1808.

On peut en apprendre sur la charpenterie navale telle que la pratiquait ces gens venus de l'Acadie pour éviter la déportation ordonnée par les Anglais.

Le travail a été réalisé par l'Atelier du Patrimoine au coût de 43 000 \$, dont 29 725 \$ provenant des ministères du Tourisme et des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire.

Histoire et culture

«Dans une ligne continue de développement historique et culturel, le fait naval au lac Saint-Paul met en évidence le savoir-faire et l'ingéniosité de ces ancêtres qui devant l'adversité ont brillamment relevé le défi de survivre et de performer», expliquait la présidente de la Société acadienne Port-Royal, Jeanne-d'Arc Hébert.

«Cette visite nous plonge au cœur même d'un ingénieux mode de fabrication; les outils anciens, les odeurs de bois et de cordage nous amènent dans l'atelier de nos grands-pères qui «gossaient ou varlopaient» des manches d'outils, des petits chevaux à bascule, des moines qui voulaient danser ou... des voiliers qui voulaient voguer sur la rivière Godefroy», reprenait Mme Hébert.

Ces monstres du lac Saint-Paul n'attendent plus que les férus d'histoire fassent connaissance avec eux.